

L'Amérique Cherche à Préserver un Nouvel Équilibre en Europe

Actualité:

Récemment, les États-Unis ont laissé entendre que la patience des pays soutenant l'Ukraine s'épuiserait si les pourparlers de paix avec la Russie ne commençaient pas. [\[Washington Post\]](#) Le changement de ton de l'administration Biden indique que l'Amérique ne souhaite peut-être pas voir la Russie s'affaiblir davantage.

Commentaire:

Au premier abord, il semble étrange que l'administration Biden encourage le président Zelensky à entamer des pourparlers de paix, surtout lorsque l'Ukraine a réalisé des gains considérables et accéléré le retrait de la Russie de plusieurs territoires importants. En outre, l'incapacité de la Russie à établir sa suprématie aérienne et le projet de mobilisation de Poutine - le plus important depuis la Seconde Guerre mondiale - soulignent clairement à quel point la guerre est mal engagée pour la Russie. Compte tenu de la situation difficile de la Russie, on aurait pu s'attendre à ce que M. Biden fasse pression sur l'Ukraine pour qu'elle gagne davantage sur le champ de bataille avant de négocier un accord de paix.

Un examen attentif des circonstances à l'origine des efforts américains pour amener l'Ukraine à discuter avec la Russie révèle un réseau complexe de facteurs à l'œuvre. Les prix élevés de l'énergie - causés par l'invasion de l'Ukraine par la Russie et les sanctions occidentales - font que le peuple américain a du mal à faire face à l'augmentation du coût de la vie. En outre, les tentatives successives de la Réserve fédérale américaine (Fed) de juguler l'inflation en augmentant les taux d'intérêt à de nouveaux sommets ont non seulement échoué mais ont également aggravé la misère de la population. Une crise similaire du coût de la vie fait des ravages en Europe et met à rude épreuve la détermination des plus proches alliés des États-Unis. Ensuite, il y a la menace perpétuelle de l'établissement républicain de bloquer le projet de loi sur l'aide à l'Ukraine. Cela pourrait se produire peu après les élections de mi-mandat, au cours desquelles les Républicains devraient réaliser des gains importants au Congrès américain.

Ce sont tous des facteurs importants qui contribuent à façonner la longévité de la politique américaine en Ukraine. Mais la raison la plus significative de la récente prise de position américaine est que l'équilibre a été atteint et que la primauté des États-Unis a été restaurée. La politique étrangère américaine repose sur le maintien de l'équilibre des forces dans différentes parties du monde sous la tutelle de l'hégémonie américaine. Le soutien américain à l'Ukraine était subordonné à l'affaiblissement de la Russie et non à l'effondrement du pays. En avril, le secrétaire américain à la défense, Lloyd Austin, a déclaré : "Nous voulons que la Russie soit affaiblie au point qu'elle ne puisse plus faire le genre de choses qu'elle a faites en envahissant l'Ukraine". [\[CNN\]](#) Cela a un sens stratégique car si la Russie s'effondrait, cela créerait un vide sécuritaire en Asie centrale, permettrait à la Chine d'étendre son influence en Eurasie et compromettrait la stratégie américaine d'endiguement de la Chine.

En l'état actuel des choses, les décideurs américains ont estimé que la Russie était gravement affaiblie, que ses forces armées étaient humiliées et que l'Europe - en particulier l'Allemagne - dépendait plus que jamais de la sécurité américaine. C'est pourquoi, à la lumière des raisons précédentes, étayées par un nouvel équilibre en Europe, Biden cherche à cimenter la paix entre l'Ukraine et la Russie. Au cours des négociations de paix, l'Amérique fera tout son possible pour s'assurer que l'Ukraine non occupée est interdite à la Russie, ce qui en fera une puissance asiatique incapable de poser des problèmes de sécurité à l'Europe.

Il incombe aux musulmans éveillés d'être conscients de la politique de pouvoir entre les grandes puissances et de saisir les opportunités pour libérer la Oumma des chaînes des puissances étrangères.

Rédigé pour le bureau central des médias du Hizb ut-Tahrir par

Abdul Majeed Bhatti